

Construire ProLAB en Asie du Sud-Est : un laboratoire francophone entre innovations, inclusivité et interdisciplinarité

Bruno Marchal¹
Montiya Phoungsub^{2,*}
Minh Thuy Dam³
Thanh Thuy Do⁴
Thi Thu Hanh Hoang⁵
Thuy Duong Le⁶
Champey Mam⁷
Chanleakhena Nguon⁸
Hong Hai Nguyen⁹
Uttarak Ouk¹⁰
Olady Thammasalo¹¹

(Received: May 28, 2025; Revised: November 12, 2025; Accepted: November 12, 2025)

Résumé

Confronté à des défis majeurs tels que le manque de financement stable, l'insuffisance des équipements, l'accès limité à des infrastructures d'envergure et la nécessité de renforcer les collaborations internationales, le projet ProLAB ambitionne de créer un laboratoire de recherche régional francophone en Asie du Sud-Est. Dans un contexte marqué par la diversification des stratégies de recherche et l'évolution des dynamiques linguistiques, ProLAB vise à structurer un espace de recherche innovant, inclusif et interdisciplinaire, favorisant l'émergence d'une communauté scientifique francophone dynamique. L'étude, fondée sur une approche méthodologique mixte combinant questionnaires et entretiens menés auprès d'enseignants-chercheurs et de personnels institutionnels au Vietnam, au Laos, au Cambodge et en Thaïlande, des pays caractérisés par une ouverture croissante à la collaboration avec des institutions francophones, a permis d'identifier des besoins prioritaires en matière d'accompagnement doctoral, d'infrastructures et de partenariats académiques. Pour répondre à ces enjeux, le projet propose des stratégies ciblées, incluant la création d'espaces collaboratifs modernes, le développement de partenariats internationaux et la valorisation des résultats scientifiques. ProLAB s'inscrit ainsi comme une initiative stratégique pour renforcer la recherche francophone en Asie du Sud-Est, contribuant au dynamisme scientifique et au développement régional.

Mots-clés: Laboratoire de recherche régional; Asie du Sud-Est; Communauté scientifique francophone

¹ Professeur adjoint, Faculté des Arts Libéraux, Université Thammasat Courriel: bruno@tu.ac.th

^{2,*} Professeure adjointe, Faculté des Humanités, Université de Chiang Mai (Corresponding author)
Courriel: montiya.p@cmu.ac.th

³ Enseignante, Faculté de Langue et de Culture Françaises, Université des Langues et des Études Internationales
Courriel: dmthuy@ulis.vnu.edu.vn

⁴ Enseignante, Faculté de Langue et de Culture Françaises, Université des Langues et des Études Internationales
Courriel: aquableu0905@gmail.com

⁵ Enseignante, Faculté des Langues Étrangères et des Études Internationales, Université de Hué
Courriel: htthanh@hufli.edu.vn

⁶ Enseignante, Faculté de Français, Université Thuongmai
Courriel: lethuyduong@tmu.edu.vn

⁷ Formatrice d'enseignants de français, Institut National de l'Éducation
Courriel: reachsakchampey@gmail.com

⁸ Enseignante, Institut National de l'Éducation Courriel: nguonchanleakhena@gmail.com

⁹ Enseignante, Faculté de Langue et de Culture Françaises, Université des Langues et des Études Internationales
Courriel: nhh209@ulis.vnu.edu.vn

¹⁰ Enseignant, Institut National de l'Éducation Courriel: oukuttarak@gmail.com

¹¹ Enseignante, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Nationale du Laos
Courriel: oladynuny@gmail.com

Building ProLAB in Southeast Asia: A francophone research laboratory at the crossroads of innovation, inclusivity, and interdisciplinarity

Bruno Marchal¹²
Montiya Phoungsub^{13,*}
Minh Thuy Dam¹⁴
Thanh Thuy Do¹⁵
Thi Thu Hanh Hoang¹⁶
Thuy Duong Le¹⁷
Champey Mam¹⁸
Chanleakhena Nguon¹⁹
Hong Hai Nguyen²⁰
Uttarak Ouk²¹
Olady Thammasalo²²

(*Received: May 28, 2025; Revised: November 12, 2025; Accepted: November 12, 2025*)

Abstract

Faced with major challenges such as the lack of stable funding, inadequate equipment, limited access to large-scale infrastructure and the need to strengthen international collaborations, the ProLAB project aims to establish a regional Francophone research laboratory in Southeast Asia. In a context shaped by the diversification of research strategies and the evolving dynamics of language use, ProLAB seeks to structure an innovative, inclusive, and interdisciplinary research space that fosters the emergence of a dynamic Francophone scientific community. Based on a mixed-methods approach combining questionnaires and interviews conducted with teacher-researchers and institutional representatives in Vietnam, Laos, Cambodia, and Thailand, countries increasingly open to collaboration with Francophone institutions, the study identified key needs in doctoral support, research infrastructure and academic partnerships. To address these challenges, the project proposes targeted strategies including the creation of modern collaborative spaces, the development of international partnerships and the promotion of scientific output. ProLAB thus stands as a strategic initiative to strengthen Francophone research in Southeast Asia, contributing to scientific dynamism and regional development.

Keywords: Regional Research Laboratory; Southeast Asia; Francophone Scientific Community

¹² Assistant Professor, Faculty of Liberal Arts, Thammasat University E-mail: bruno@tu.ac.th

^{13,*} Assistant Professor, Faculty of Humanities, Chiang Mai University (Corresponding author)
E-mail: montiya.p@cmu.ac.th

¹⁴ Lecturer, Faculty of French Language and Culture, University of Language and International Studies
E-mail: dmthuy@ulis.vnu.edu.vn

¹⁵ Lecturer, Faculty of French Language and Culture, University of Language and International Studies
E-mail: aquableu0905@gmail.com

¹⁶ Lecturer, Faculty of Foreign languages and International studies, Hue University
E-mail: htthanh@hufli.edu.vn

¹⁷ Lecturer, Faculty of French, Thuongmai University E-mail: lethuyduong@tmu.edu.vn

¹⁸ French teacher trainer, National Institute of Education E-mail: reachsakchampey@gmail.com

¹⁹ Lecturer, National Institute of Education, Cambodia E-mail: nguonchanleakhena@gmail.com

²⁰ Lecturer, Faculty of French Language and Culture, University of Language and International Studies
E-mail: nhh209@ulis.vnu.edu.vn

²¹ Lecturer, National Institute of Education E-mail: oukuttarak@gmail.com

²² Lecturer, Faculty of Education, National University of Laos E-mail: oladynun@unl.edu.la

Introduction : Contexte de la recherche

En Asie-Pacifique, et plus particulièrement en Asie du Sud-Est, l'anglais s'impose progressivement comme la langue dominante de la recherche et de l'enseignement supérieur. Malgré une francophonie qui subsiste à des degrés divers, des pays comme le Vietnam, le Cambodge, le Laos et la Thaïlande présentent des dynamiques contrastées, chacun mettant en œuvre ses propres stratégies de développement académique. Cependant, des tendances régionales communes se dessinent tels que la modernisation des infrastructures, le renforcement des partenariats internationaux et le besoin accru de soutien à la recherche en sciences humaines et sociales.

Dans ce contexte, où les logiques de mise en réseau jouent un rôle déterminant dans la production et la diffusion des savoirs (Ziman, 1996), l'Asie du Sud-Est investit de manière croissante dans les technologies de l'information et les infrastructures numériques. Ces évolutions visent à favoriser la circulation des connaissances, le renforcement des compétences et l'émergence d'écosystèmes scientifiques plus intégrés. Le Vietnam, par exemple, a inscrit dans sa politique universitaire (VNU, 2021-2030)²³ une priorité pour la recherche et l'innovation, dans une logique d'écosystème intégrant la recherche fondamentale et appliquée, l'enseignement et le transfert de technologies. Par ailleurs, malgré l'augmentation du nombre de publications scientifiques dans la région, notamment en Thaïlande et au Vietnam, le Laos et le Cambodge continuent de faire face à des défis majeurs en matière de structuration, de visibilité et de reconnaissance de leurs activités de recherche.

S'agissant des publications francophones, bien que leur nombre ait progressé dans les sciences humaines et sociales, leur reconnaissance académique reste limitée, poussant de nombreux chercheurs à privilégier les revues anglophones. Par ailleurs, le manque d'infrastructures et de financements constitue un frein à la mise en œuvre de projets de recherche ambitieux, en particulier pour les initiatives collectives. La nécessité de renforcer la visibilité des travaux de recherche en français apparaît donc comme un enjeu stratégique afin de diversifier les productions scientifiques et de consolider le français comme langue de travail et d'échange dans la région.

Dans ce paysage en mutation, le projet ProLAB²⁴ s'inscrit dans une dynamique de structuration et de professionnalisation de la recherche francophone en Asie du Sud-Est. Son ambition est de répondre aux défis actuels en créant un laboratoire de recherche régional favorisant l'émergence d'une communauté scientifique francophone active et multidisciplinaire. Ce projet trouve son origine dans la transformation du Centre d'Études Francophones de l'Université de Langues et d'Études Internationales (ULIS – VNU), financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie en 2022. Faiblement structuré et peu reconnu sur le plan institutionnel, ce centre amorce aujourd'hui son évolution vers un laboratoire de référence, conçu pour offrir un cadre propice à la recherche et à la formation des doctorants et jeunes chercheurs francophones.

Cependant, des défis majeurs persistent. L'encadrement doctoral demeure insuffisant, avec un manque de mentors et de dispositifs de soutien, limitant ainsi les opportunités de mobilité et d'insertion dans les réseaux internationaux. De plus, les ressources scientifiques (livres, logiciels spécialisés, bases de données) restent inégalement réparties et parfois difficiles d'accès, ce qui entrave la conduite de recherches approfondies. Dans les sciences humaines et sociales, la fragmentation disciplinaire freine les synergies et limite les initiatives de recherche

²³ Université nationale du Vietnam à Hanoï. (2022, 8 février). *Décision No.286 sur la stratégie en science, technologie et innovation de l'Université nationale du Vietnam à Hanoï pour la période 2021-2030*. [notre traduction]

²⁴ ProLAB est l'acronyme de **P**rojet **r**égional d'**o**rganisation d'un **L**ABoratoire

interdisciplinaire. Enfin, dans ce contexte régional, il subsiste des logiques organisationnelles qui diffèrent, notamment dans les universités qui sont dépendantes des autorités publiques (Jouvenet, 2011, p. 234).

Face à ces enjeux, ProLAB entend structurer une réponse articulée autour de trois axes qui sont : (1) réaliser un inventaire précis des besoins en formation et en encadrement scientifique, (2) poser les bases d'un laboratoire régional favorisant la recherche interdisciplinaire et la mutualisation des ressources, et (3) renforcer les collaborations internationales avec les institutions partenaires en Asie du Sud-Est et dans le monde francophone. En intégrant ces dimensions, le projet vise à offrir un environnement stable et propice à la production scientifique en français, tout en favorisant la diversité et la complémentarité des approches académiques et en facilitant l'externalisation du financement de la recherche (Jouvenet, 2011, *ibid.*).

À terme, ProLAB aspire à devenir un pôle d'excellence pour la recherche francophone dans la région Asie-Pacifique, en s'appuyant sur un réseau dynamique de chercheurs, d'enseignants et d'institutions partenaires. Sa mise en place représente une opportunité stratégique pour renforcer l'intégration régionale de la recherche en sciences humaines et sociales, pour valoriser la francophonie scientifique dans un espace en pleine transformation et, dans sa scientificité, contribuer dans l'action collective au développement économique et régional (Ouellet, 2004, p. 99).

Méthodologie de recherche

L'étude s'appuie sur une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives pour mieux comprendre les besoins, les attentes et les contributions possibles des différents acteurs impliqués dans la recherche académique francophone en Asie du Sud-Est. Cette méthodologie vise à assurer une analyse rigoureuse et complémentaire des données recueillies, permettant d'éclairer les enjeux spécifiques de la création du laboratoire ProLAB.

1. Site d'étude

Le Vietnam, le Laos, le Cambodge et la Thaïlande, pays d'origine des enseignants-chercheurs et des personnels institutionnels interrogés, se distinguent par leur diversité culturelle et leurs besoins croissants en matière de recherche académique. Hanoï, choisie comme site d'implantation du laboratoire, bénéficie d'une infrastructure académique solide et de partenariats francophones étendus, facilitant l'accès aux chercheurs de la région. Le développement du Centre d'Études Francophones de l'ULIS - VNU en laboratoire régional constitue ainsi une base stratégique pour ProLAB, en tant que « porte d'entrée régionale » permettant d'ancrer géographiquement le projet.

2. Échantillonnage

L'échantillon de l'étude a été constitué dans le but de refléter la diversité des profils impliqués dans la recherche académique francophone et multidisciplinaire en Asie du Sud-Est, notamment au Vietnam, en Thaïlande, au Laos et au Cambodge. Les critères d'inclusion ont ciblé les enseignants-chercheurs, qu'ils soient doctorants, docteurs ou post-doctorants, ainsi que les personnels institutionnels dont les travaux s'inscrivent dans ces thématiques. Les personnes ne répondant pas à ce cadre géographique ou disciplinaire ont été exclues.

Au total, 175 personnes²⁵ ont répondu au questionnaire diffusé entre octobre et novembre 2024. L'échantillon comprend trois grands groupes professionnels, répartis de manière équilibrée entre les quatre pays étudiés, en tenant compte des réalités démographiques locales :

- Enseignants-chercheurs expérimentés²⁶ (125 personnes, 71,4 %) : Principalement âgés de 36 à 49 ans, ces chercheurs interviennent dans des disciplines telles que les sciences sociales, la linguistique et les humanités. Une part significative d'entre eux travaille sur des thématiques francophones.
- Jeunes enseignants-chercheurs prometteurs (33 personnes, 18,9 %) : Âgés de 24 à 35 ans, ils sont souvent inscrits dans des programmes soutenus par des organisations internationales.
- Personnels institutionnels (17 personnes, 9,7 %) : Il s'agit de cadres, fonctionnaires ou consultants issus d'organismes académiques ou gouvernementaux (ministères, ambassades, etc.). Majoritairement âgés de plus de 50 ans, ils possèdent une expertise en gestion de projets internationaux et sont particulièrement concernés par les enjeux de gouvernance et de financement de la recherche.

La diversité de l'échantillon se reflète également dans la répartition démographique : 63,4 % des répondants sont des femmes, 34,9 % des hommes et 1,7 % n'ont pas souhaité se prononcer. En termes d'âge, 49,1 % ont entre 36 et 49 ans, 33,1 % entre 24 et 35 ans, 14,9 % ont plus de 50 ans, tandis que 2,9 % n'ont pas précisé leur tranche d'âge.

Cette variété de profils a permis de recueillir des données riches, à la fois quantitatives et qualitatives, sur les besoins exprimés par les chercheurs de la région.

Par ailleurs, 32 participants ont accepté de participer à des entretiens semi-dirigés, répartis comme suit : 20 enseignants-chercheurs expérimentés (62,5 %), 3 jeunes enseignants-chercheurs prometteurs (9,4 %) et 9 personnels institutionnels (28,1 %). Cette phase qualitative a permis d'approfondir les résultats du questionnaire et d'obtenir une compréhension plus fine des attentes et priorités liées à la création et au fonctionnement du futur laboratoire régional ProLAB.

3. Méthodes de collecte des données

La collecte des données a été réalisée à travers une combinaison d'outils quantitatifs et qualitatifs.

- Questionnaire : un questionnaire structuré en français, composé principalement de questions à choix multiples, a été conçu et relu par onze enseignants, majoritairement spécialistes du FLE, afin de recueillir des données quantitatives sur les besoins, attentes et priorités des participants. Les réponses ont été traitées en statistiques descriptives, notamment fréquences et pourcentages, permettant d'obtenir une vue d'ensemble des perceptions des chercheurs, doctorants et autres acteurs quant aux besoins en ressources, en formations et en collaborations interdisciplinaires.

²⁵ Le recrutement s'est fait par échantillonnage de convenance auprès d'acteurs francophones dans les pays ciblés. Les participants ont été inclus sur la base du volontariat (auto-sélection), sans tirage probabiliste.

²⁶ Par « enseignant-chercheur expérimenté », on entend une personne justifiant de plus de trois ans d'expérience dans l'enseignement supérieur. À l'inverse, les « jeunes enseignants-chercheurs » sont définis comme ayant moins de trois ans d'expérience dans ce domaine. Cette distinction s'inspire des travaux d'Ambroise, Toczek et Brunot (2017), portant sur les enseignants débutants dans l'enseignement supérieur.

- Entretien semi-structuré : afin d’approfondir les résultats obtenus à partir des questionnaires, des entretiens semi-structurés, d’une durée de 30 à 60 minutes, ont été menés auprès des participants dans leur langue maternelle. Ces entretiens ont permis d’explorer les perceptions subjectives des participants concernant la création et la gestion du laboratoire, en mettant en lumière les défis qu’ils rencontrent dans leur recherche, leurs besoins spécifiques en matière de formation et de ressources, ainsi que leurs attentes vis-à-vis du futur laboratoire.

4. Types d’analyse

L’analyse des données s’est appuyée sur une méthodologie mixte, combinant des approches statistiques et qualitatives. Elles sont inspirées des travaux de Blanchet et de Bossali sur les protocoles de recherches (Bossali, 2015, pp. 25-27) et les enquêtes avec entretiens semi-directifs (Blanchet, 2011, pp. 74-75).

Dans un premier temps, l’analyse quantitative a permis de dégager les tendances générales issues du questionnaire. Les données ont été traitées principalement à l’aide de calculs en pourcentages, afin d’identifier les priorités exprimées par les répondants.

Dans un second temps, l’analyse qualitative a porté sur les entretiens semi-structurés, analysés selon une approche thématique. Les transcriptions ont été codées pour faire émerger les thèmes récurrents, identifier les préoccupations communes.

5. Validité des résultats

Afin de garantir la rigueur scientifique de l’étude, les mesures mises en place telles que la triangulation des méthodes, combinant questionnaire et entretiens, permet d’assurer une complémentarité des approches et d’éviter les biais liés à une seule source de données. La diversité de l’échantillon garantit une prise en compte des différentes réalités académiques, assurant ainsi une meilleure représentativité des besoins exprimés. Avant la diffusion, le questionnaire et le guide d’entretien ont fait l’objet d’un test auprès d’un panel restreint de chercheurs afin d’évaluer leur pertinence et leur clarté. Ces ajustements ont permis d’améliorer la qualité des instruments de collecte et de renforcer la validité des résultats obtenus.

Grâce à cette approche méthodologique mixte alliant rigueur scientifique et diversité des perspectives, cette étude offre une vision approfondie des défis et opportunités liés à la création du laboratoire ProLAB. En intégrant les attentes d’enseignants-chercheurs aux profils variés, elle permet de dégager des pistes concrètes pour la structuration du projet. La complémentarité des méthodes de collecte et d’analyse garantit la solidité des résultats obtenus, contribuant ainsi à l’élaboration de recommandations adaptées aux contextes académiques et institutionnels de la région.

Résultats obtenus

Les réponses recueillies auprès des 175 répondants à notre enquête dont 32 entretiens semi-dirigés, ont permis de dresser un état des lieux précis des besoins, des opportunités ainsi que des défis liés à la mise en place d’un laboratoire régional multidisciplinaire francophone en Asie du Sud-Est. L’analyse qualitative et quantitative des données révèle des attentes variées, témoignant de la diversité des profils professionnels et des contextes locaux. Nous présentons ci-après en détail les principaux résultats structurés autour des axes suivants : les besoins identifiés, les défis liés à la mise en place du laboratoire ProLAB, ainsi que les appuis potentiels des institutions. Pour des besoins de classification des répondants et de clarté, nous avons choisi une nomenclature comportant les deux premières lettres représentant le pays concerné – CA pour Cambodge, LA pour Laos, TH pour Thaïlande et VN

pour Vietnam, suivi du numéro du répondant au questionnaire ; par exemple CA_16 représente le 16^e répondant cambodgien.

1. Les besoins identifiés

La figure 1 illustre clairement la perception majoritairement positive des répondants concernant la création d'un laboratoire régional multidisciplinaire tel que ProLAB. En effet, sur les 175 participants, 63 % (110 personnes) estiment qu'un tel dispositif serait très utile, tandis que 32 % (57 personnes) le jugent plutôt utile. Seule une minorité de 5 % (8 personnes) a exprimé une absence d'opinion, et aucun répondant n'a considéré ce laboratoire comme peu ou pas du tout utile.

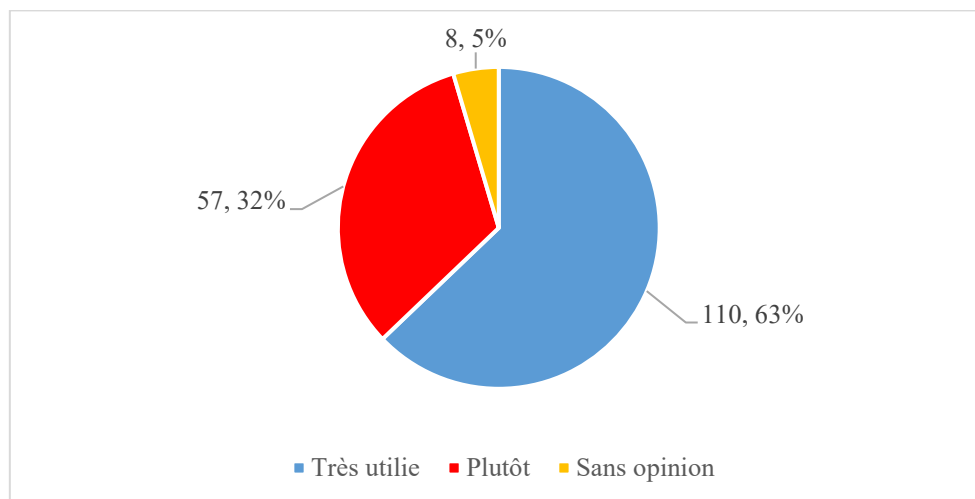


Figure 1 : Expression de l'utilité d'un laboratoire régional multidisciplinaire tel que ProLAB

Cette perception favorable est confirmée par les entretiens. Comme l'expriment deux jeunes chercheuses, l'une cambodgienne, l'autre thaïlandaise :

- CA_16_EN : « Ce laboratoire pourrait nous aider, surtout les chercheurs, à avoir les informations, plus d'informations et avec les références, on peut faire confiance. »
- TH_131_EN : « Ce laboratoire pourrait être une ressource pour aider les étudiants qui souhaitent poursuivre leur doctorat, notamment en les mettant en lien avec des enseignants capables de diriger en français. »

L'analyse des réponses à la question sur les activités attendues au sein du futur laboratoire révèle des priorités claires partagées par une majorité d'enseignants-chercheurs expérimentés et jeunes chercheurs prometteurs (voir le tableau 1).

Tableau 1

Activités souhaitées au sein du futur laboratoire ProLAB

Activités souhaitées au sein du futur laboratoire régional multidisciplinaire ProLAB	Nombre de répondants	Pourcentage
Formation avancée par des spécialistes et professionnels	135	77,1%
Accès à des ressources de recherche	117	66,9%
Accès à des réseaux de recherche régionaux et internationaux	112	64%
Possibilité de collaboration	104	59,4%

Activités souhaitées au sein du futur laboratoire régional multidisciplinaire ProLAB	Nombre de répondants	Pourcentage
Présence d'une revue publiée au sein du laboratoire et indexée au niveau international	91	52%
Dynamique de recherche au sein de ce laboratoire grâce à la diversité culturelle et linguistique de la région	90	51,4%
Existence de partenariats avec des universités régionales et internationales.	89	50,9%
Facilité de collaboration interdisciplinaire	81	46,3%
Contacts et accès à d'autres disciplines	64	36,6%
Présence de directeurs de thèse régionaux et internationaux	56	32%
Existence de partenariats avec le monde de l'entreprise	54	30,9%
Gestion logique et efficace du laboratoire	52	29,7%
Possibilité de mentorat	45	25,7%
Présence d'ingénieurs informatiques et de statisticiens	1	0,6%
Innovation et le transfert de connaissance et échange avec des talents locaux	1	0,6%
Organisation des séminaires / conférences régionaux réguliers	1	0,6%

En tête des attentes figure la formation avancée par des spécialistes et professionnels, citée par 77,1 % des participants. Cette forte demande reflète un besoin fort de renforcement des compétences. Pour certains jeunes chercheurs, cela s'explique par un manque d'expérience en recherche ou un parcours initial peu axé sur la méthodologie :

- LA_10_EN : « J'ai besoin d'ateliers en ligne, de séminaires parce que la plupart d'entre nous, on a appris à faire de la recherche seuls, sans formation structurée. »

L'accès à des ressources (66,9 %) et à des réseaux de recherche (64 %) est également perçu comme fondamental pour rompre l'isolement professionnel dont plusieurs chercheurs ont témoigné :

- CA_16_EN : « Il manque d'encouragement dans ce domaine, on a besoin de soutien et de réseaux. »
- CA_27_EN : « Il faut se connecter à d'autres chercheurs. Maintenant, je fais mes recherches seule, c'est un peu difficile. »

La possibilité de collaboration (59,4 %) et la présence d'une revue scientifique indexée (52 %) confirment également la volonté de voir le laboratoire jouer un rôle de plateforme de diffusion et de mise en réseau. Des aspects liés à la diversité culturelle et linguistique, à la collaboration interdisciplinaire, ainsi qu'à la présence de directeurs de thèse internationaux sont aussi largement évoqués, traduisant un fort intérêt pour un encadrement doctoral de qualité et une ouverture aux partenariats académiques. En revanche, certaines activités comme le recours à des ingénieurs informatiques et à des statisticiens, l'innovation, le transfert de connaissances et les échanges avec des talents locaux, ou encore l'organisation de séminaires ou de conférences régionales régulières ne sont mentionnées que par une minorité, ce qui suggère qu'elles pourraient être intégrées progressivement, en réponse à des besoins spécifiques.

L'analyse des réponses relatives aux formations attendues fait apparaître des besoins clairement identifiés et hiérarchisés par les enseignants-chercheurs, quel que soit leur profil (voir tableau 2).

Tableau 2

Formations attendues du futur laboratoire ProLAB

Formations attendues par les participants	Nombre de répondants	Pourcentage
Formation à la méthodologie de la recherche	134	76,6%
Séminaires interdisciplinaires sur des sujets spécifiques	111	63,4%
Formation sur la collaboration et les outils numériques	104	59,4%
Colloques régionaux ou internationaux sur les travaux du Laboratoire	104	59,4%
Formation à la collecte et à l'analyse de données	96	54,9%
Ateliers de réflexion sur des pistes et sujet de recherche souhaités dans la région et par les entreprises	94	53,7%
Formation à la gestion de projet de recherche	91	52,0%
Formation à la recherche en équipe	89	50,9%
Ateliers de compétences en communication scientifique	85	48,6%
Programme de mentorat et tutorat pour les jeunes chercheurs	70	40,0%
Consolidation au travail de recherche scientifique (problématisation, méthodologie...)	68	38,9%
Formation sur les logiciels d'aide à la construction de bibliographie	67	38,3%
Ateliers sur l'éthique et la déontologie de la recherche	54	30,9%

La formation à la méthodologie de la recherche arrive en première position, avec 76,6 % des répondants.

- TH_134_EN : « Si votre laboratoire peut organiser des formations, cela aiderait beaucoup les chercheurs, notamment les jeunes, à apprendre à formuler des questions, collecter et analyser les données. »

Viennent ensuite les séminaires interdisciplinaires sur des sujets spécifiques (63,4 %) et les formations sur la collaboration et les outils numériques (59,4 %), traduisant le besoin d'actualiser les compétences en lien avec les nouvelles pratiques de travail et la recherche collaborative.

- LA_07_EN : « J'aimerais apprendre à utiliser des logiciels d'analyse, parce qu'on n'a pas accès à ça dans nos universités. »
- CA_16_EN : « Les logiciels, c'est très important. On a besoin d'accès aux sites spécialisés, aux publications, à des bases de données. »

L'organisation de colloques régionaux ou internationaux (59,4 %) et les formations à la collecte et à l'analyse de données (54,9 %) illustrent l'attente d'un laboratoire ouvert sur son environnement scientifique et engagé dans la valorisation des productions locales. D'autres besoins, tels que la gestion de projet, la recherche en équipe ou la communication scientifique, apparaissent également comme des leviers essentiels au développement professionnel des

chercheurs. Enfin, des thématiques plus ciblées, comme l'éthique de la recherche (30,9 %) ou les logiciels de bibliographie (38,3 %), bien que moins souvent mentionnées, témoignent d'un intérêt réel pour une formation complète, intégrant des compétences transversales et des enjeux de rigueur scientifique.

L'analyse des réponses relatives aux infrastructures et ressources jugées nécessaires pour le futur laboratoire ProLAB met en évidence plusieurs priorités partagées par les participants (voir le tableau 3).

Tableau 3

Infrastructures et ressources nécessaires au fonctionnement de ProLAB

Infrastructures et ressources attendues par les participants	Nombre de répondants	Pourcentage
Bibliothèque de recherche avec des ouvrages pertinents	127	72,6%
Accès à des bases de données académiques	124	70,9%
Personnel formé et spécialisé dans la gestion du laboratoire	101	57,7%
Environnement numérique de travail partagé (ENT)	93	53,1%
Personnel technique et administratif facilement accessible	87	49,7%
Équipement de pointe (type enregistreurs, audio et vidéo, ...) pour la collecte de données	83	47,4%
Ordinateurs et logiciels spécialisés	82	46,9%
Infrastructure de communication en ligne pour la collaboration à distance	79	45,1%
Salle de réunion et d'échanges pour les chercheurs	70	40%
Règlements clairs pour la gestion et la coopération au sein du laboratoire	56	32%
Un groupe de personnel pour diffuser des résultats de recherche. Ex : dans les revues de renom, lors de conférences, etc.	1	0,6%
Une direction active et un réseau actif de chercheurs	1	0,6%
Personnel sympathique, aimable, accueillant et prêt à donner de l'aide, des conseils et des réponses à toutes les questions des chercheurs et qui traite autrui avec compassion	1	0,6%

En tête des attentes figure la création d'une bibliothèque de recherche dotée d'ouvrages pertinents, citée par 72,6 % des répondants, suivie de près par l'accès à des bases de données académiques (70,9 %), illustrant une forte demande en documentation spécialisée et en ressources bibliographiques.

- CA_16_EN : « Il nous faut une bibliothèque numérique avec des publications spécialisées. »

L'importance d'un personnel qualifié pour la gestion du laboratoire (57,7 %) et la mise en place d'un environnement numérique de travail partagé (ENT) (53,1 %) soulignent quant à eux les besoins en appui organisationnel et en outils collaboratifs. Bien que certaines suggestions aient été mentionnées par un très petit nombre de répondants (0,6 %), telles que la présence d'un personnel accueillant ou la valorisation active des résultats de recherche, elles traduisent des attentes qualitatives qui, bien que minoritaires, méritent d'être prises en compte dans une perspective de fonctionnement harmonieux et durable du laboratoire.

2. Défis pour la mise en place du laboratoire ProLAB

L'analyse des 32 entretiens met en lumière un ensemble de défis que les répondants considèrent comme majeurs pour la mise en œuvre effective du laboratoire régional ProLAB. Afin de disposer d'une vue d'ensemble cohérente sur les principaux obstacles identifiés, le tableau 4 regroupe et classe les défis mentionnés lors des entretiens selon trois grandes catégories thématiques²⁷ : les défis structurels et logistiques, les défis organisationnels et de gouvernance, ainsi que les défis humains et culturels. Ce classement met en évidence les points de blocage les plus fréquemment évoqués, ainsi que le nombre de répondants ayant souligné chacun d'eux.

Tableau 4

Principaux défis identifiés pour la mise en place de ProLAB

Catégories thématiques	Défis évoqués	Nombre de répondants	Pourcentage
Défis structurels et logistiques	Manque de financement	12 personnes	37,5%
	Manque d'outils et d'équipements	7 personnes	21,88%
	Manque de personnel ou surcharge des enseignants	6 personnes	18,75%
Défis organisationnels et de gouvernance	Problèmes de gestion et d'organisation	6 personnes	18,75%
	Concurrence entre institutions francophones	4 personnes	12,5%
	Méconnaissance du concept de laboratoire	3 personnes	9,38%
Défis humains et culturels	Habitudes des apprenants / culture académique faible	5 personnes	15,63%
	Barrières culturelles et linguistiques	4 personnes	12,5%

2.1. Défis structurels et logistiques

Les entretiens ont mis en évidence plusieurs freins d'ordre matériel et structurel qui compromettent la mise en place durable du laboratoire ProLAB. Trois défis principaux se détachent dans cette catégorie : le manque de financement, l'insuffisance des équipements et infrastructures, ainsi que l'absence de personnel dédié.

3.2.1.1. Manque de financement

Le manque de financement constitue le défi le plus fréquemment évoqué, mentionné par douze répondants. Le financement est perçu comme la condition première à la viabilité de toute initiative de recherche à l'échelle régionale. Pour CA_27_EN, « Les obstacles très importants, c'est le financement, de l'argent. ». Cette nécessité est soulignée également par TH_125_EN, qui insiste sur l'importance de « prévoir un financement adéquat pour soutenir le laboratoire », notamment à travers des subventions ou des partenariats institutionnels. VN_142_EN avertit que sans budget stable et sans personnel dédié, « ça ne va pas réussir ». D'autres, comme VN_00_EN, rappellent que dans des contextes comme le Vietnam, les enseignants préfèrent se consacrer à l'enseignement, plus rentable à court terme que la recherche, ce qui rend difficile l'engagement volontaire dans un laboratoire mal financé.

3.2.1.2 Manque d'outils et d'équipements

²⁷ Les catégories ne sont pas exclusives : un même entretien peut mentionner plusieurs défis ou n'en évoquer aucun.

Le deuxième frein identifié concerne le manque d'outils, d'équipements et d'infrastructures adaptés, mentionné par sept participants. CA_16_EN évoque « le manque de documents, de données, de matériel, aussi bien hardware que software ». Le déficit en ressources techniques rend la recherche quotidienne difficile, voire inaccessible. Ainsi, CA_48_EN souligne que « si le laboratoire n'a pas d'équipement adapté, cela découragera les chercheurs ». Ce constat est partagé par plusieurs enseignants qui appellent à une mise à niveau des infrastructures de base, telles que les logiciels spécialisés, les bases de données ou encore les espaces de travail partagés.

3.2.1.3. Manque de personnel ou surcharge des enseignants

Enfin, six répondants soulignent le manque de personnel spécifiquement affecté au laboratoire et la surcharge de travail pesant déjà sur les enseignants. Selon TH_109_EN, « Le manque de personnel pour gérer le centre et la bibliothèque pourrait poser problème. VN_142_EN insiste, quant à elle, qu'« il faut du personnel du laboratoire qui ne travaille que pour le labo », et non des enseignants surchargés par d'autres missions. Par ailleurs, les personnels administratifs devraient être « qualifiés » (TH_125_EN) et « compétents » (CA_38_EN) pour assurer la gestion future. Cela appelle à un modèle de gestion qui repose sur des équipes stables et formées spécifiquement à la coordination de projets de recherche.

2.2. Défis organisationnels et de gouvernance

Au-delà des aspects matériels, plusieurs entretiens mettent en évidence des obstacles d'ordre organisationnel et institutionnel, susceptibles de compromettre la coordination et la pérennité du laboratoire ProLAB. Trois enjeux majeurs ressortent : les difficultés de gestion et de coordination, les rivalités interinstitutionnelles, ainsi que la méconnaissance du modèle même de laboratoire.

2.2.1. Problèmes de gestion et d'organisation

Les problèmes de gestion et d'organisation sont également récurrents dans six entretiens. CA_16_EN s'interroge : « Il y a des gens venant d'autres pays [...] chacun a sa manière de travailler [...] comment faire pour qu'ils s'entendent ? [...] pour que le laboratoire marche dans la même direction », mettant en évidence la complexité de la coordination entre acteurs de pays différents. TH_125_EN appelle à la mise en place « d'une structure organisationnelle solide » pour assurer la durabilité de l'initiative. Ces témoignages reflètent un besoin de clarté dans les responsabilités, les mécanismes de prise de décision et la gouvernance collective.

2.2.2. Concurrence entre institutions francophones

Un autre obstacle de nature organisationnelle réside dans la concurrence entre institutions francophones, mentionnée par quatre répondants. Cette rivalité, loin de stimuler une saine émulation, semblait dans certains cas engendrer des tensions contre-productives. Selon CA_21_EN, cette concurrence risquait de nuire à la complémentarité des actions, en créant des doublons ou en empêchant la mutualisation des ressources humaines et financières. TH_34_EN avait alerté sur une dérive commerciale observée dans certaines formations proposées, où la priorité semblait donnée à la rentabilité plutôt qu'à la qualité scientifique, ce qui pouvait affaiblir la crédibilité de l'ensemble du dispositif francophone dans la région. De leur côté, LA_07_EN et VN_141_EN avaient souligné que cette compétition entre structures francophones réduisait la motivation des acteurs à s'engager dans un projet commun comme ProLAB. En effet, certains établissements pouvaient craindre de perdre en visibilité ou en financement s'ils s'intégraient dans une dynamique collective, ce qui limitait leur implication active. Ce manque de confiance mutuelle et de vision partagée apparaissait ainsi comme un frein structurel au développement d'une coopération durable et efficace.

2.2.3. Méconnaissance du concept de laboratoire

Enfin, la méconnaissance du concept de laboratoire constitue un troisième obstacle, relevé par trois participants. « Avant la France, je ne connaissais pas cette notion », a confié VN_142_EN. Cela illustre que pour nombre de jeunes chercheurs, il s'agit d'un cadre inédit. La création d'un laboratoire exige donc, au préalable, un travail de sensibilisation, de formation, et d'appropriation collective du modèle de travail collaboratif.

3. Défis humains et culturels

Au-delà des aspects matériels et organisationnels, la mise en place du laboratoire ProLAB se heurte également à des défis d'ordre humain et culturel. Ces obstacles, bien que parfois moins visibles, jouent un rôle déterminant dans la dynamique d'engagement des acteurs et dans la réussite des projets collaboratifs à l'échelle régionale.

3.1. Habitudes des apprenants et faible culture académique

Un premier enjeu, relevé par cinq répondants, concerne l'absence de culture académique ancrée dans certaines institutions, tant chez les enseignants que chez les étudiants. CA_27_EN note que ni les enseignants ni les étudiants n'ont l'habitude de faire de la recherche²⁸. Pour VN_00_EN, les chercheurs se limitent souvent à répondre aux exigences institutionnelles minimales, ce qui constitue un frein à l'engagement dans des projets plus ambitieux. Ces éléments révèlent un besoin d'ancrage de la culture scientifique et d'un accompagnement au changement de posture professionnelle.

3.2. Barrières culturelles et linguistiques

La question des barrières culturelles et linguistiques, mentionnée par quatre participants, est aussi centrale. CA_27_EN évoque les différences civilisationnelles entre les langues, tandis que VN_141_EN note que ces obstacles limitent l'impact des projets régionaux. LA_10_EN insiste sur la nécessité de prendre en compte ces différences dès la phase de conception du laboratoire : « Il faut bien réfléchir aux différences culturelles dans la mise en œuvre du laboratoire. »

Face à l'ampleur et à la diversité des défis identifiés, qu'ils soient financiers, logistiques, organisationnels ou encore culturels, il apparaît essentiel d'interroger les leviers et les ressources mobilisables pour accompagner la mise en œuvre du laboratoire ProLAB. À cet égard, les personnels institutionnels de la Francophonie jouent un rôle central, tant par leur capacité à soutenir les initiatives locales que par leur vision stratégique du développement de la recherche francophone dans la région.

4. Les appuis institutionnels pour la création du laboratoire ProLAB

L'analyse des réponses des personnels institutionnels de la Francophonie apporte elle aussi des éléments intéressants. Bien conscients des besoins que peuvent exprimer les enseignants-chercheurs qu'ils rencontrent régulièrement au sein de leurs formations ou de leurs séminaires, leur désir principal est de soutenir les initiatives de recherches francophones régionales. Sur un ensemble de dix questions posées spécifiquement au personnel institutionnel de notre questionnaire représentant 17 personnes, huit thèmes ont ainsi émergé comme le montre le tableau 5.

²⁸ Il peut paraître étrange qu'un enseignant de niveau universitaire n'ait pas l'habitude de faire de la recherche. Mais c'est un fait que les ministères et institutions de certains pays demandent à leurs enseignants de consacrer du temps à la recherche sans les avoir préalablement formés, pour s'aligner sur les standards internationaux.

Tableau 5

Synthèse des réponses au questionnaire des personnels institutionnels francophones

	Thème	Actions principales
1	Structuration des formations doctorales	Organiser des ateliers et formations supplémentaires, fournir des bourses
2	Développement des projets Innovants	Soutien financier, collaborations interdisciplinaires, partenariats avec le secteur privé
3	Valorisation des formations des formateurs	Programmes de formation continue, mentorat entre formateurs
4	Soutien aux activités scientifiques	Mise en place de partenariats, fourniture de locaux et d'infrastructure
5	Valorisation des recherches du Laboratoire	Organisation d'événements, promotion dans les médias
6	Accompagnement des projets de Recherche	Mise à disposition de ressources humaines, soutien administratif
7	Échanges de doctorants et chercheurs	Établissement de partenariats formels, organisation de programmes d'échanges
8	Subventions offertes par l'institution	Bourses doctorales, accès aux ressources numériques, modernisation des infrastructures

Ceux-ci indiquent en effet une forte volonté pour des actions structurantes telles qu'un soutien financier pour les projets innovants et les bourses doctorales (1, 2) ; des collaborations interdisciplinaires considérées comme essentielles pour favoriser l'innovation (2, 7) ; des partenariats avec le secteur privé pour renforcer la recherche et son impact économique (4) ; une formation continue pour améliorer les compétences des chercheurs et des formateurs (1, 3). Les besoins prioritaires identifiés incluent un accompagnement doctoral renforcé par des bourses et des programmes de mentorat (1, 3), ainsi qu'une amélioration des équipements et infrastructures (8). Le développement de partenariats internationaux est également crucial pour dynamiser la recherche francophone (4, 5, 7).

Les résultats présentés ont permis de mettre en évidence des attentes claires, des besoins fortement exprimés et des défis concrets liés à la mise en place d'un laboratoire régional multidisciplinaire francophone en Asie du Sud-Est. Ces éléments, issus d'une double approche qualitative et quantitative, révèlent une convergence notable entre les aspirations des chercheurs interrogés et les principes fondamentaux identifiés dans la littérature scientifique sur la structuration des espaces de recherche. Il convient désormais de replacer ces résultats dans une perspective théorique plus large, en les confrontant aux modèles existants sur la création et le fonctionnement des laboratoires, tant dans les contextes francophones qu'anglo-saxons. Ce dialogue entre données empiriques et cadres conceptuels permettra de mieux cerner les conditions de faisabilité du projet ProLAB, d'en dégager les facteurs clés de succès, mais aussi d'identifier les éventuelles limites structurelles à anticiper.

Discussion

1. Approches théoriques et modèles existants pour la mise en place d'un laboratoire de recherches

La recherche scientifique s'interroge depuis longtemps sur les conditions de sa mise en place dans le monde de la connaissance ainsi que sur la production et la diffusion des savoirs. Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, les transformations du travail scientifique ont été marquées par une importance accrue des dynamiques de réseau. En 1992, sous la houlette du sociologue Dominique Vinck (1992), la Commission européenne a publié un rapport intitulé *Du laboratoire aux réseaux*, qui met en évidence l'évolution des modes de collaboration scientifique. Traditionnellement, les interactions étaient majoritairement structurées par des pairs appartenant à une même discipline, utilisant des outils et des langages ésotériques spécifiques à celle-ci. Aujourd'hui, les chercheurs tendent à s'organiser autour de réseaux plus fluides, évoluant selon leurs intérêts et adaptés à une réorganisation des domaines scientifiques qui se croisent, se recoupent et se redécouvrent à travers des sous-domaines communs (Vinck, 1992).

Bruno Latour (2005) en a proposé une définition plus large en introduisant le concept d'acteur-réseau. Ce concept articule les niveaux micro (individus, chercheurs) et macro (réseaux sociaux et institutionnels), considérant les laboratoires comme des espaces où interagissent humains et non-humains (machines, infrastructures, données). Selon Latour, les laboratoires ne sont pas uniquement des espaces physiques ou des institutions formelles, mais des lieux d'interaction où les conditions de production du savoir sont co-construites par des acteurs variés. Ces interactions constituent donc un élément essentiel pour comprendre le fonctionnement des laboratoires et leur capacité à produire de la connaissance (Marchal, 2018, p. 154, p. 181). Ces dynamiques relationnelles, mises en avant par Latour, soulignent l'importance de la coopération et de l'interconnexion des acteurs dans la production scientifique.

Cette perspective trouve un écho dans les travaux de Fyshe (2018), qui identifie plusieurs éléments clés nécessaires à la création d'un laboratoire de recherches. D'après Fyshe (2018), la création d'un laboratoire de recherches nécessite plusieurs éléments : la définition d'une niche qui permette d'explorer des territoires encore mal connus, la constitution d'équipes de chercheurs de talents dans les domaines de recherches associés au laboratoire, la collaboration et l'échange entre partenaires plutôt qu'une compétition, et enfin la construction d'un réseau pour diffuser de l'information et obtenir les matériels et personnes ressources indispensables à la pérennité du projet. Cette approche met en avant l'importance de la collaboration entre chercheurs et institutions, tout en tenant compte des besoins spécifiques à chaque contexte. Elle rejoint les réflexions menées sur la structuration des laboratoires et les conditions nécessaires à leur bon fonctionnement.

En réalité, la littérature consacrée à la mise en place d'un laboratoire est peu présente dans les milieux francophones et elle aborde les trois grands points que sont l'espace et l'équipement de travail, l'équipe et son schéma organisationnel, les sources de financement et subventions. Dans le monde anglo-saxon au contraire, cette littérature aborde la question de la création d'un laboratoire sous l'angle du privé et des disciplines en sciences dures. On y énonce notamment l'identification des besoins et des objectifs, la constitution et la négociation dans le recrutement d'une équipe et des partenaires financiers et institutionnels, la nécessaire gestion du temps pour promouvoir la productivité. On y évoque également l'importance de la souplesse pour instaurer une atmosphère conviviale de coopération et collaboration. Cette atmosphère est aussi soutenue par un mentorat informel dû à l'entretien de relations avec des professeurs plus expérimentés qui partagent une même vision dans la manière de gérer un laboratoire (Goldstein & Avasthi, 2021, p. 7).

Par ailleurs, un laboratoire a pour objectif principal d'exécuter des activités de recherche scientifique et de développement mais aussi de contribuer à la formation, à l'acquisition, à la maîtrise et au développement de nouvelles connaissances scientifiques et technologiques ; de réaliser des études et des travaux de recherche et d'assurer la promotion et la diffusion de leurs résultats ; de répondre à des besoins scientifiques et socio-économiques en relation avec son objet. La création d'un laboratoire régional multidisciplinaire francophone tel que ProLAB, s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à structurer et dynamiser la recherche en Asie du Sud-Est. Les résultats de cette étude révèlent des besoins, des forces, des faiblesses et des perspectives qui méritent d'être confrontés aux apports de la littérature existante sur la création et la gestion de laboratoires, tant dans les contextes francophones qu'internationaux. Cette discussion propose une analyse critique des résultats obtenus en les comparant aux conclusions des travaux de Fyshe (2018) ainsi que de Goldstein et Avasthi (2021), tout en tenant compte des spécificités culturelles, organisationnelles et géographiques des contextes étudiés.

Enfin, notre étude a également permis d'affiner les profils des répondants dont nous avons évoqué les réalités humaines et scientifiques régionales dans le sous-chapitre 2.2 et qui ont servi de base pour la seconde partie de l'étude, à savoir les entretiens qualitatifs validant ainsi cette typologie. On constate en effet un nombre important de chercheurs doctorants et docteurs par obligation universitaire au Vietnam, généralement enseignant dans une université ou un département de français. Au Cambodge, les chercheurs sont plutôt des enseignants ayant obtenu un Master et qui n'ont pas vocation à devenir docteurs du fait de leur appartenance à des institutions éducatives non universitaires souvent liées à la Francophonie. Au Laos, la population est moindre et il est statistiquement difficile d'avoir des chercheurs ayant des doctorats. La recherche s'effectue de la même manière, pour des individus mastériens. En Thaïlande, si l'encadrement dans les universités labellisées « recherche » constitue un pouvoir incitatif de développement académique personnel et institutionnel, le nombre d'étudiants diminue chaque année du fait d'un fort ralentissement de la démographie et mathématiquement, cela a une incidence sur la régression du nombre de docteurs. Enfin, il existe une proportion non négligeable de personnels institutionnels chercheurs, incitateurs à des projets collaboratifs internationaux et contributeurs essentiels à l'obtention de financements. Ceci nous permet de confirmer que la mise en réseau des trois acteurs principaux de la recherche que sont les doctorants jeunes chercheurs prometteurs, les chercheurs enseignants expérimentés et les cadres institutionnels et ambassadeurs de la Francophonie aidés en cela par une communauté des savoirs et des matériels hommes/machines est une source de développement de connaissances et d'innovations comme pourrait le devenir ProLAB, car ce sont des parties actantes que réside un tout lui-même acteur (Latour et al., 2013).

2. Modèles et facteurs de succès pour ProLAB

Afin d'évaluer la faisabilité du projet ProLAB, cette section confronte les résultats empiriques de l'étude aux modèles théoriques existants, en prenant en compte à la fois les expériences internationales en matière de création de laboratoires de recherche et les spécificités propres au contexte francophone en Asie du Sud-Est. Plusieurs dimensions interconnectées apparaissent comme déterminantes pour le succès d'un laboratoire régional multidisciplinaire : la qualité de l'accompagnement doctoral et du mentorat, la disponibilité et l'adaptation des infrastructures physiques et numériques, les modalités de financement et de gouvernance, la structuration des collaborations interinstitutionnelles et internationales, ainsi que les stratégies de valorisation scientifique et de rayonnement. L'analyse croisée de ces facteurs, éclairée par la littérature spécialisée et les témoignages recueillis, permet d'identifier les conditions à réunir pour assurer la viabilité, l'efficacité et l'impact de ProLAB à l'échelle régionale et francophone.

2.1. L'accompagnement doctoral et mentorat

Si l'on constate une littérature de mise en place de laboratoires restreinte, celle liée à l'accompagnement doctoral est plus large. Constance Denis évoque ainsi, en contexte nord-américain francophone, un encadrement qui serait une activité professionnelle fournie par un directeur de recherche, « prenant la forme d'un enseignement individualisé ou d'un compagnonnage » pour permettre l'accomplissement d'un travail de recherche réalisé par un étudiant doctorant. Cette activité comprendrait un soutien pédagogique, intellectuel, administratif, personnel et financier » (Denis, 2021, p. 2). Elle soutient par ailleurs qu'il subsiste une série d'obstacles à la réalisation, aussi bien pour le directeur de recherche que pour le doctorant, d'où l'importance de deux dimensions : d'une part, la dimension administrative et institutionnelle qui assure la qualité de l'environnement intellectuel, financier et matériel mis à leur disposition et d'autre part, la dimension relationnelle et intellectuelle qui fait qu'un directeur de recherche apporte non seulement une aide intellectuelle mais aussi une relation humaine contribuant fortement à la réalisation finale de l'objet-thèse psychologique que scientifique (Jutras et al., 2010). Cette relation humaine se caractérise par des principes d'expertise, de disponibilité, d'organisation, d'encouragement et de rétroactions (Denis et al., 2021).

Les résultats de notre étude confirment l'importance cruciale de l'accompagnement doctoral, incluant le mentorat, les formations méthodologiques et le développement des compétences en rédaction scientifique. Ces observations sont en phase avec les conclusions de Goldstein et Avasthi (2021), qui soulignent le rôle central du mentorat informel et de la collaboration entre chercheurs expérimentés et jeunes chercheurs pour stimuler la productivité et l'innovation. Cependant, il apparaît que le contexte francophone privilégie une approche plus structurée, reposant sur des programmes formels de formation et de supervision, en contraste avec la flexibilité souvent observée dans les laboratoires anglo-saxons, où l'accent est mis sur une atmosphère de coopération et d'autonomie.

La littérature francophone, bien que moins abondante, insiste également sur l'importance de fournir un cadre institutionnel clair pour accompagner les doctorants, notamment dans leur progression académique et professionnelle. Cette approche résonne avec les besoins identifiés pour ProLAB, où les doctorants expriment une forte demande pour des programmes de mentorat structurés, complétés par des opportunités de réseautage et de collaboration internationale. En ce sens, le développement d'un accompagnement doctoral de qualité, combinant soutien méthodologique, encadrement humain et insertion dans des réseaux scientifiques, pourrait également contribuer à répondre aux défis humains identifiés dans cette étude, tels que la faible culture académique ou l'isolement des jeunes chercheurs.

2.2. Les infrastructures et espaces de travail

Les infrastructures institutionnelles sont un facteur de réussite influencé par une organisation interne claire, le type d'activités et de formations dispensées, les ressources humaines et matérielles, ainsi que les interactions entre pairs (Dupont et al., 2016, pp. 112-113).

L'espace et les infrastructures figurent ainsi parmi les priorités identifiées par les répondants, en écho aux travaux de Fyshe (2018). Les participants de l'étude ProLAB soulignent la nécessité d'accéder à des bibliothèques spécialisées, à des bases de données numériques et à des équipements scientifiques modernes pour garantir un environnement de travail optimal. Cette observation reflète les défis spécifiques du contexte francophone en Asie du Sud-Est, où l'accès à ces ressources reste limité, en contraste avec les laboratoires anglo-saxons qui tendent à optimiser les ressources existantes et la gestion du temps pour améliorer la productivité.

En outre, les résultats de l'enquête mettent en avant le besoin pressant de plateformes numériques pour faciliter la collaboration à distance qui revêt une importance accrue dans le contexte asiatique, caractérisé par des contraintes géographiques et logistiques spécifiques. Ici se pose un impératif de qualité liée à la rigueur. Bontems (2009) suggère une approche qualité permettant une normalisation et des standards élevés au sein des laboratoires. En augmentant la capacité de répondre à des problématiques innovantes sur des projets multidisciplinaires, en favorisant une exploitation maximale des ressources financières, technologiques et humaines allouées, en minimisant les pertes de savoir-faire et les risques liés au traitement et au stockage de l'information, il doit en résulter une obligation de résultats qualitatifs et une production de nouvelles connaissances incitant à la compétition internationale.

Ces propositions contribuent ainsi à répondre à l'un des défis structurels majeurs identifiés dans cette étude, à savoir le manque d'outils et d'équipements adaptés. Elles peuvent également, de manière indirecte, alléger la surcharge des enseignants en facilitant l'accès aux ressources et en améliorant les conditions de travail collaboratif.

2.3 La collaboration et constitution de réseaux

L'importance de la collaboration internationale et des partenariats stratégiques est clairement mise en avant dans les résultats de l'étude. Ces observations rejoignent les travaux de Fyshe (2018), qui soulignent le rôle fondamental des réseaux pour diffuser les informations, mobiliser les ressources et assurer la pérennité d'un laboratoire. Dans le cadre anglo-saxon, Goldstein et Avasthi (2021) insistent également sur l'importance de recruter des partenaires financiers et institutionnels dès les premières étapes de la création d'un laboratoire, un point également pertinent pour le contexte de ProLAB.

Une différence notable réside cependant dans l'approche des collaborations interdisciplinaires. Les répondants de ProLAB perçoivent l'interdisciplinarité comme un moyen de surmonter les défis spécifiques à la région, alors que la littérature anglo-saxonne se concentre davantage sur des disciplines en sciences dures, souvent dans un cadre compétitif. À titre d'exemple, dans une exploration de la production scientifique collaborative au MIT aux États-Unis, les chercheurs se sont aperçus que la rédaction collaborative était dépendante de l'organisation spatiale et de l'affiliation institutionnelle des laboratoires physiquement installés. Ils notent que la proximité des espaces de travail facilite et favorise l'activité collaborative, en particulier au-delà des frontières disciplinaires. La co-localisation est même considérée comme vitale pour la recherche (Claudel et al., 2017).

Ainsi, en structurant des réseaux de collaboration à l'échelle régionale et internationale, ProLAB peut répondre à plusieurs défis majeurs identifiés dans cette étude : les difficultés de coordination entre institutions, la concurrence entre structures francophones, et, dans une certaine mesure, les barrières culturelles. La constitution de tels réseaux représente une condition clé pour favoriser la coopération durable, renforcer la confiance entre les acteurs, et créer un écosystème scientifique propice à l'innovation collective.

2.4 Enjeux liés au financement

Outre l'aspect matériel, l'accompagnement comprend aussi le financement des études et des recherches. Elles peuvent être de plusieurs ordres et cumulables : les prêts et bourses du gouvernement et de la filiation institutionnelle universitaire dans le cas d'un chercheur chevronné, et donc le fait d'être employé. Pour celles et ceux qui débutent dans le monde de la recherche, mastériens ou doctorants, les apports peuvent être personnels ou une contribution familiale ce qui est souvent le cas en Asie, des bourses d'études ou un poste d'enseignant (Jutras et al., 2010). Mais cela reste souvent une course « aux fonds ».

Le financement stable constitue une faiblesse majeure identifiée pour la mise en place de ProLAB, en phase avec les observations de Fyshe (2018) dans le contexte francophone. Ce dernier souligne que les sources de financement dans les pays francophones reposent principalement sur des subventions publiques, souvent limitées. À l'inverse, la littérature anglo-saxonne met en avant la nécessité de diversifier les sources de financement en intégrant des partenariats privés, une stratégie encore peu développée dans le contexte francophone. Dans cette optique, ProLAB aurait tout intérêt à élargir son réseau de partenaires avec les établissements privés afin de multiplier les opportunités de financement et garantir la pérennité de ses activités. Ouellet rappelle par ailleurs que dans les nouveaux modes de production de connaissances très éclectiques, la recherche intégrée dans le tissu social et économique favorise son développement, « à l'opposé des dynamiques centripètes associées aux disciplines traditionnelles » (Ouellet, 2004, p. 111).

Le financement, souvent cité comme un défi majeur dans la mise en place de nouveaux laboratoires, représente également une contrainte pour ProLAB. Toutefois, cette difficulté peut être compensée par la constitution de partenariats solides avec des institutions académiques et des organisations internationales. L'étude révèle que la majorité des chercheurs et des institutions de la région sont ouvertes à des partenariats internationaux, en particulier avec des institutions francophones, et que la coopération interinstitutionnelle est perçue comme un facteur clé pour accéder à des financements et à des ressources de qualité.

2.5 Valorisation des résultats scientifiques et rayonnement du laboratoire

La valorisation des résultats scientifiques constitue un levier stratégique central pour assurer la reconnaissance, la pérennité et le rayonnement d'un laboratoire de recherche tel que ProLAB. Dans une perspective théorique, cette dimension est indissociable de la construction de réseaux scientifiques, comme le soulignent les travaux de Latour (2005) et Vinck (1992), où le laboratoire devient un espace d'interaction entre acteurs humains et non-humains, dédié non seulement à la production, mais aussi à la diffusion du savoir.

La littérature spécialisée (Fyshe, 2018 ; Goldstein & Avasthi, 2021) rappelle que les laboratoires les plus efficaces sont ceux qui parviennent à faire circuler leurs productions dans des canaux de diffusion adaptés : revues scientifiques, plateformes numériques, conférences, colloques, publications thématiques. Cette capacité à rendre visibles les travaux réalisés en interne est étroitement liée à la création de partenariats académiques durables, à la mobilisation de ressources, mais aussi à la motivation des chercheurs, en particulier des plus jeunes.

Dans le cas de ProLAB, les résultats de l'étude confirment l'importance d'intégrer, dès la conception du laboratoire, une stratégie de valorisation incluant :

- une revue scientifique indexée pilotée par le laboratoire,
- des vitrines numériques (site web, newsletter, base de données ouverte),
- un calendrier d'événements académiques réguliers (colloques, séminaires, journées de recherche),
- des mécanismes de reconnaissance (prix, certificats, mentions dans les médias académiques et institutionnels).

Ces dispositifs permettraient non seulement de renforcer l'impact académique du laboratoire, mais également de soutenir les carrières scientifiques des chercheurs associés, tout en favorisant leur intégration dans les réseaux internationaux. Ils joueraient par ailleurs un rôle structurant dans la dynamisation de la recherche francophone en Asie du Sud-Est, en créant un espace visible, reconnu et légitime pour la circulation des savoirs dans la région et au-delà.

Conclusion

Cette étude visait à identifier les besoins prioritaires et les défis liés à la création de ProLAB, un laboratoire régional francophone multidisciplinaire en Asie du Sud-Est. Grâce à une méthodologie mixte combinant questionnaires et entretiens auprès d'enseignants-chercheurs et de personnels institutionnels, elle a permis de dresser un état des lieux précis des attentes et contraintes dans la région.

Les résultats mettent en évidence des enjeux majeurs : manque de financements stables, infrastructures insuffisantes, ressources documentaires limitées, ainsi que des obstacles linguistiques, culturels et administratifs. Ces défis soulignent néanmoins des opportunités structurantes pour renforcer durablement la recherche francophone dans la région. ProLAB apparaît ainsi comme une réponse pertinente, porteuse de valeur stratégique pour accroître la visibilité et la production scientifique francophone.

En s'appuyant sur une approche collaborative et inclusive, ProLAB vise à créer un espace structuré favorisant l'accompagnement des chercheurs, l'accès aux ressources modernes et la coopération internationale. Sa force réside dans sa capacité à fédérer les acteurs autour d'une vision commune et à s'ancrer dans un réseau académique francophone déjà existant, propice aux échanges interdisciplinaires et aux partenariats durables.

Pour concrétiser ses ambitions, ProLAB devra s'appuyer sur une stratégie articulée autour de plusieurs priorités fondamentales. La mobilisation de financements stables constitue une première étape cruciale, en explorant des sources variées telles que les subventions internationales, les partenariats public-privé, et les contributions d'organisations clés comme l'AUF et l'OIF. En parallèle, le développement d'infrastructures modernes, incluant des espaces de travail collaboratif et des plateformes numériques partagées, optimisera les échanges et la productivité. La pérennité du projet dépendra également de collaborations durables, renforçant les liens avec les universités francophones, les organisations non gouvernementales (ONG), et les entreprises locales pour soutenir les initiatives scientifiques et académiques. Afin de maximiser l'impact des travaux réalisés, leur valorisation devra passer par une double démarche : la publication dans des revues internationales et leur vulgarisation auprès du grand public. Enfin, la mise en place d'une gouvernance claire, via un comité de pilotage réunissant l'ensemble des parties prenantes, garantira une coordination efficace et la réalisation des objectifs fixés.

À long terme, le projet ProLAB pourrait avoir un impact significatif sur la recherche en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique. En structurant un laboratoire francophone multidisciplinaire, il serait possible de dynamiser la production scientifique dans des domaines clés tels que les sciences sociales, les technologies et les études environnementales, tout en favorisant la diffusion de la langue et des savoirs francophones dans cette région stratégique. Cependant, pour assurer la pérennité du projet, il sera crucial de continuer à évaluer régulièrement les besoins des chercheurs et des institutions partenaires, ainsi que d'adopter une gestion souple et évolutive qui tienne compte des spécificités de la région.

En conclusion, ProLAB se positionne comme une initiative porteuse de changement, capable de stimuler l'innovation et de renforcer les liens entre le monde académique et institutionnel. Les étapes à venir devront s'appuyer sur une mobilisation accrue des parties prenantes et une gestion rigoureuse des activités. En atteignant ces objectifs, ProLAB peut non seulement transformer le paysage de la recherche en Asie du Sud-Est mais aussi inspirer d'autres régions à adopter des modèles similaires, contribuant ainsi à la promotion de la francophonie scientifique à l'échelle internationale.

References

- Ambroise, C., Toczec, M.-C., & Brunot, S. (2017). Beginning Teachers: Lived Experience and Transformations [Les enseignants débutants : vécu et transformations]. *Éducation et socialisation. Les cahiers du CERFEE*, (45). <https://doi.org/10.4000/edso.2656>.
- Banque mondiale (2003). *Building Knowledge Societies: New Challenges for Higher Education [Construire les sociétés du savoir : nouveaux défis pour l'enseignement supérieur]*. Les Presses de l'Université Laval. <https://urlz.fr/tHGf>.
- Bossali, F., Ndziessi, G., Moussilao, N. P., Ouendo, E. M., Koura, F. N., Houinato, D., Chichi, J. K., Makoutodé, M., Matongo, H. A., Ibara, J. R., & Ngaporo, A.-I. (2015). The Research Protocol: An Essential Stage in the Research Process Guaranteeing the Validity of Results [Le protocole de recherche : étape indispensable du processus de recherche garantissant la validité des résultats]. *Hegel*, 1(1), 23-28. <https://doi.org/10.3917/heg.051.0023>.
- Blanchet, P. (2011). Participant Observation and Semi-Structured/Structured Surveys, With or Without Interviews [L'observation participante et les enquêtes semi-directives et directives avec ou sans entretien]. Dans P. Blanchet & P. Chardenet. Guide for Research in Language and Culture Didactics: Contextualized Approaches [Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées]. Agence Universitaire de la Francophonie, Editions des Archives contemporaines, 73-76. <https://shs.hal.science/halshs-01456272>.
- Bontems, T. (2009). From Theory to Practice: Implementing Quality-Applied Tools in a Social-Science Research Laboratory [De la théorie à la pratique - Mise en œuvre d'outils appliqués la qualité dans un laboratoire de recherche en sciences sociales]. *Séminaire International Qualité en Recherche et Enseignement Supérieur*. Beyrouth, Liban. <https://shs.hal.science/halshs-01711985v1>.
- Claudel, M., Massaro, E., Santi, P., Murray, F., & Ratti, C. (2017). An exploration of collaborative scientific production at MIT through spatial organization and institutional affiliation. *PLoS ONE*, 12(6), e0179334. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0179334>.
- Denis, C., Lison, C., & Rege Colet, N. (2021). Doctoral Supervision: An Attempt at a Theoretical Model [L'encadrement aux études doctorales : tentative d'une modélisation théorique]. *TransFormations – Recherches en Éducation et Formation des Adultes*, 1(21), 46-62. <https://doi.org/10.4000/ripes.333>.
- Dupont, S., De Clercq, M., & Galand, B. (2016). Predictors of Success in Higher Education: A Critical Review of the Educational-Psychology Literature [Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur : Revue critique de la littérature en psychologie de l'éducation]. *Revue Française de Pédagogie*, 191(2), 105-136. <https://doi.org/10.4000/rfp.4770>.
- Fyshe, A. (2018). How to start a research lab. *Science*, 361(6402), 618. <https://www.science.org/doi/10.1126/science.361.6402.618>.
- Goldstein, B., & Avasthi, P. (2021). A guide to setting up and managing a lab at a research-intensive institution. *BMC Proc*, 15(2), 8. <https://doi.org/10.1186/s12919-021-00214-7>.

- Jouvenet, M. (2011). Scientific Profession and Policy Instruments: The Impact of « Project-Based » Funding in Nanoscience Laboratories [Profession scientifique et instruments politiques : l'impact du financement « sur projet » dans des laboratoires de nanosciences]. *Sociologie du travail*, 53(2), 234-252.
<https://doi.org/10.4000/sdt.7881>.
- Jutras, F., Ntebutse, J. G., & Louis, R. (2010). Supervising Dissertations and Theses in Education Sciences: Issues and Challenges [L'encadrement de mémoires et de thèses en sciences de l'éducation : enjeux et défis]. *Revue Internationale de Pédagogie de l'enseignement Supérieur*, 26(1), 1-18.
- Latour, B. (2005). *Science in Action: An Introduction to the Sociology of Science* [La science en action. Introduction à la sociologie des sciences]. La Découverte.
- Latour, B., Jensen, P., Venturini, T., Grauwin, S., & Boullier D. (2013). The Whole Is Always Smaller Than Its Parts: A Digital Experiment on Gabriel Tarde's Monads [Le tout est toujours plus petit que les parties. Une expérimentation numérique des monades de Gabriel Tarde]. *Réseaux*, 31(177), 199-233.
- Marchal, B. (2018). *Information Mediation Through Social-Networking Platforms: The Use of Facebook in Learning French as a Foreign Language in Thailand* [La médiation informationnelle au travers de plateformes de réseaux sociaux : l'application de Facebook lors de l'apprentissage du français langue étrangère en Thaïlande]. (thèse). Rouen : Université de Rouen. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02089374>.
- Ouellet, P. (2004). New Modes of Knowledge Production, Research in SMEs, and Economic Development: The Inevitable Tension Between « Social Relevance » and « Scientificity » [Les nouveaux modes de production de connaissances, la recherche en PME et le développement économique : l'inévitable tension entre « pertinence sociale » et « scientificité »]. *Revue internationale P.M.E.*, 17(3-4), 95-120.
<https://doi.org/10.7202/1008465ar>.
- Vinck, D. (1992). From the Laboratory to Networks: Scientific Work in Transformation [Du laboratoire aux réseaux: Le travail scientifique en mutation. Politique de la science et de la technologie]. *Rapport de recherche FAST, 1992*. = *Laboratories networks: changes in scientific labor. Science and Technology Policy, FAST Research Report*.
<https://aei.pitt.edu/56991/>.
- Ziman J. (2000). *Real Science. What it is, and what it means*. Cambridge University Press.